



S M P • P S L

Schweizer Milchproduzenten
Producteurs Suisses de Lait
Produttori Svizzeri di Latte
Producenti Svizzeri da Latte

PSL INFO-EXPRESS: Forum du lait FPSL

L'IP Lait est la clé de la réussite commune sur le marché

La situation des producteurs de lait pourrait s'améliorer si les instruments de l'IP Lait étaient maintenant mis en œuvre, ce que soutiennent aussi l'industrie et le commerce de détail.

Malgré nos atouts d'excellence en matière de qualité, on a assisté en 2009 à une chute vertigineuse des prix à la production. Que faire, maintenant, pour rendre le marché suisse du lait plus stable et plus fiable, afin que les producteurs de lait puissent jouir eux aussi de la plus-value du «swissness»? L'Interprofession du lait est en soi la clé de la réussite commune sur le marché si ses instruments sont appliqués systématiquement. Voilà les conclusions auxquelles a abouti le premier Forum du lait de la FPSL qui s'est tenu à l'occasion de l'ouverture de la Swiss'expo, le 14 janvier 2010 à Lausanne.

Le Président Gfeller s'est notamment dit satisfait du soutien d'Emmi, de Nestlé et de Coop, qui demandent pour leur part l'application systématique des instruments et des décisions de l'Interprofession du lait. Car, selon ces entreprises, c'est à court terme le moyen le plus efficace d'améliorer la valeur ajoutée de la filière jusqu'aux producteurs de lait.

L'atout «sans OGM»: une plus-value incontestable

«Nous approuvons entièrement ce choix de la stratégie de qualité», a déclaré Christian Guggisberg, chef des achats alimentaires chez Coop. Et de rappeler que les consommatrices et consommateurs sont prêts à payer pour de la plus-value visible, en particulier l'absence d'OGM, cheval de



Les orateurs du Forum du lait (de g. à d.): Roland Decorvet, Nestlé Suisse SA; Christian Guggisberg, Coop; Manfred Bötsch, directeur OFAG; Urs Riedener, Emmi SA; Monika Wohlfahrt, ZMB Berlin.

(PHOTOS: JEAN-RODOLPHE STUCKI, AGRI)

bataille de Coop. Mais Guggisberg a également mis instamment en garde contre une augmentation supplémentaire de la pression sur les prix de vente, qui risque d'engendrer dans le commerce de détail suisse une «situation comme en Allemagne». La préservation de la plus-value passe par le maintien d'une différenciation claire des prestations via une déclaration remontant jusqu'au produit.

Conclure également des accords sur la quantité

«L'année passée, la production de beurre a dépassé de 6600 tonnes les possibilités d'écoulement». Voilà le cœur du problème, selon Urs Riedener, CEO d'Emmi. «C'est à l'IP Lait de trouver les solutions pour contenir la surproduction». Il ne suffit pas de parler que de prix, il est impératif d'inclure aussi les quantités dans la discussion. Emmi essaie de dégager de la plus-value pour les producteurs de lait par des concepts divers. Mais outre les différents produits innovants, la stratégie du groupe est très

clairement focalisée sur les marchés d'exportation. Et Riedener de préciser que le volume des exportations équivaut déjà à la production de lait d'environ 2800 exploitations.

La libéralisation, un enjeu avec une issue incertaine

Selon les pronostics de Manfred Bötsch, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, les conditions cadre devraient rester relativement stables au cours de ces deux à trois prochaines années. Car pour le secteur laitier précisément, la législation en vigueur est relativement incontestée, et le Conseil fédéral entend maintenir l'enveloppe financière à peu près au même niveau jusqu'à 2013. Le grand enjeu est toutefois l'ouverture des marchés. Un accord éventuel à l'OMC, notamment, et la possibilité d'un accord de libre-échange agricole avec l'UE, modifieraient fortement la donne.

L'Office fédéral de l'agriculture veut chercher les réponses politiques dans trois domaines-clés: via les

paiements directs pour les biens publics, via la stratégie de qualité pour le leadership en matière de production et de qualité, via la stratégie de l'efficacité des ressources pour le problème de la pénurie de ressources naturelles. En outre, les mesures de réduction des coûts et le renforcement de l'argument «swissness» sont des axes d'action importants.

Les prochaines étapes de la libéralisation sont une question de temps

Pour les représentants de l'industrie et du commerce, le passage aux prochaines étapes de la libéralisation est une question de temps. «Nous voulons être bien préparés pour affronter l'ouverture des marchés», a déclaré Roland Decorvet, CEO de Nestlé Suisse, qui se dit clairement favorable à des mesures d'accompagnement efficaces en faveur des producteurs de lait, mais compte également sur l'intelligence des divers acteurs pour travailler ensemble à la mise en œuvre de solutions. FPSL

Appliquer les instruments de l'IP Lait

PETER GFELLER, PRÉSIDENT DE LA FPSL

Pour trouver des solutions communes et prendre des décisions, il faut dialoguer et comprendre l'autre. La FPSL



a invité tous les principaux acteurs de la filière lait au Forum du lait qui a marqué

l'ouverture de Swiss'expo, afin de permettre un échange d'informations et d'opinions entre les partenaires. Le dialogue ainsi établi est très important pour les producteurs, cela pour plusieurs raisons.

Premièrement, tous les participants ont reçu les mêmes informations. De plus, ce sont les chefs qui se sont exprimés. Enfin, les responsables d'Emmi, Nestlé et Coop étaient unanimes: l'IP Lait doit maintenant appliquer les instruments qui ont été créés.

Ces entreprises de poids se sont donc clairement exprimées pour un minimum de fiabilité et de stabilité sur le marché laitier. Cette attitude doit aussi être celle de tous les autres acteurs. La crédibilité de l'IP Lait dépend de la mise en œuvre des instruments. Cela passe par une augmentation du prix indicatif conformément à l'évolution de l'indice et par une réduction de l'indice des quantités en lien avec le potentiel de ventes.

Augmenter le prix – fixer la quantité en fonction de l'indice de prix

Lors du Forum du lait de la FPSL, le directeur Albert Rösti a lui aussi déclaré que l'utilisation des outils de l'IP Lait était capital. La mise en œuvre du modèle de marché à trois échelons implique en l'occurrence aujourd'hui que le prix indicatif s'aligne à l'indice du prix, et par conséquent qu'il augmente. Tout comme l'indice des quantités doit être appliqué. «La segmentation des quantités est incontournable si nous voulons calmer la situation sur le marché». Cela est particulièrement vrai au regard de la situation des stocks de beurre. Rien que pendant la première semaine de janvier 2010, les stocks ont augmenté de 500 tonnes pour atteindre 4829 tonnes. Rösti attend de l'IP Lait qu'elle trouve maintenant le juste milieu entre une réglementation

excessive par la Confédération telle qu'on la connaissait auparavant, et la défaillance du marché qui résulte d'une libéralisation à outrance.

A. Rösti a montré au cours de son exposé que le libre jeu de l'offre et de la demande sur le marché laitier ne fonctionne en théorie que là où règnent des conditions idéales. «Or, la si-



Albert Rösti, directeur FPSL

tuation réelle est loin d'être optimale», a-t-il précisé. Il y a plusieurs raisons à cette défaillance du marché. Ainsi, les différences de niveau d'information et la structure asymétrique du marché ont engendré un comportement particulier des producteurs. Quand le prix du lait s'est mis à baisser, les producteurs ont augmenté leur production. Cela s'explique par le fait qu'un producteur seul n'a aucune influence sur le prix compte tenu du faible volume de sa production. C'est pourquoi il s'efforce de compenser le manque à gagner, en période de baisse des prix, en augmentant sa production. Dans un cas isolé cela fonctionne, mais quand un grand nombre de producteurs agissent de même, l'offre de lait dépasse les possibilités de vente et il en résulte une baisse continue du prix. FPSL

Marché en croissance

«Le marché du lait reste à l'échelle mondiale un marché en expansion», estime Monika Wohlfarth, CEO de l'observatoire de la filière laitière à Berlin (ZMB). Certes, les fortes baisses de prix survenues l'année passée ont entraîné dans certains pays un recul de la production. «Mais dans l'ensemble, la production s'accroît du fait que la consommation mondiale est aussi en train d'augmenter». Les principaux marchés en expansion seraient, d'après Mme Wohlfarth, ceux du fromage, des produits laitiers frais et de la poudre de lait entier. Dans les pays accusant déjà une forte consommation et une saturation des marchés comme en Europe, la consommation tend à s'orienter aux critères de santé, de bien-être et de commodité. Mais on se préoccupe aussi de plus en plus du prix. FPSL

Le Forum du lait sur Internet

Le Forum du lait, organisé conjointement par la Fédération des Producteurs Suisses de Lait FPSL et Swiss'expo, s'est tenu le 14 janvier 2010. Les orateurs étaient Manfred Bötsch, directeur de l'OFAG, Urs Riedener, CEO d'Emmi, Albert Rösti, directeur de la FPSL, Christian Guggisberg, responsable Approvisionnement Food chez Coop, Roland Decorvet, CEO de Nestlé Suisse et Monika Wohlfarth, de l'observatoire de la filière laitière (ZMB). Cette dernière a présenté la situation du marché laitier en Europe et dans le monde (voir ci-contre).

Les présentations diapositives et les textes des interventions peuvent être téléchargés sur le site www.swissmilk.ch/swissexpo. FPSL